

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Bibliothèque nationale de France](#)[Collection Fonds L. S. Senghor de la BnF-Manuscrits \(Paris, France\)](#)[Collection Volume BnF NAF 17884](#)[Collection Chant pour Yacine Mbaye](#)[Item Chant pour Yacine Mbaye \(revue *Éthiopiennes* 1975\)](#)

Chant pour Yacine Mbaye (revue *Éthiopiennes* 1975)

Créateur(s) du document : Senghor, Léopold Sédar

Présentation

Titre Chant pour Yacine Mbaye (revue *Éthiopiennes* 1975)

Sujet Senghor, Léopold Sédar

Description Publié dans la revue *Éthiopiennes* n°1, 1975, p. 88-91.

Auteur(s) Senghor, Léopold Sédar

Localisation

Éditeur Groupe international de recherche Léopold Sédar Senghor ; EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeur(s) Fondation Senghor (numérisation)

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Galerie du document

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Citer cette page

Senghor, Léopold Sédar, *Chant pour Yacine Mbaye (revue *Éthiopiennes* 1975)*

Groupe international de recherche Léopold Sédar Senghor ; EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Site *Archives Léopold Sédar Senghor*

Consulté le 18/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Senghor/items/show/29>

Notice créée par [Groupe international de recherche Léopold Sédar Senghor](#) Notice créée le 20/03/2024 Dernière modification le 08/07/2025



ETHIOPIQUES

revue socialiste
de culture
négro-africaine

l. s. senghor

• pourquoi éthiopes

• pétrole, solidarité du
tiers-monde
habib thiam

• théorie et pratique de la
participation

j. rous, samir amin,

j-p. biondi

• systèmes d'éducation et
voies de développement
mohamed t. diawara

• histoire de l'Afrique
joseph ki-zerbo

• tahar cheriaa, kéba mbaye
seydou madani sy, tidiane
dali ndiaye

Chant pour Yacine Mbaye

Championne 1974 des 1500 mètres

poème inédit

Léopold Sédar Senghor

I

Mbaye toi aussi Mbaye, si je t'ai choisie Mbaye,
 c'est pour ta beauté vraie
 Pour ta peau de bronze huilé, pour ta peau de
 sombre acajou
 Je parle de l'accord, et que rien n'y soit défaut
 Rien pour sûr excès. Je t'ai élue pour ton visage
 d'orient aux deux étoiles de diamant
 Pour ton visage tatoué de deux traits droits, aux
 commissures là des yeux amandes
 Paré de nattes haut plaquées, guirlande de
 lumière noire autour de ton visage
 Et la queue de tresses flotte mobile, flottant au
 vent frais de la nuque.
 Je chante la beauté et je module la mesure
 Mesure la courbe tes courbes : la proue-prouesse
 de la poitrine, la fuite
 Souple gracieuse des reins. Si je te chante, c'est
 pour l'épreuve et difficile.
 C'est difficile d'être souriante au bout du stade
 Ma gazelle penchée des sables, si belle dans
 l'angoisse et belle dans ton attente.

II

Tu es partie doucement, en troisième position.
Tu as remonté aux quatre cents mètres, te
décollant de Koumba-amul-Ndèye t'abritant
dans la foulée de
Ndèye Diassik, la mauvaise au long cours, toute
de blanc vêtue comme la Mort, toute de
muscles de tendons tendue
Dans sa solitude orgueilleuse. Et son club a
craché au loin.
Tu déploies les couleurs du Continent : le maillot
blanc rayé de rouge vertical
Et la culotte noire, qui garde le ventre la force
de l'Afrique.
Or Ndèye Diassik se retourne, décoche son
regard oblique et lâche la bride à sa fougue.
Sa première victime est foudroyée, qui roule
soudain comme boule un lièvre
Assommé net. Après les huit cents mètres, à la
sortie du virage Est, le soleil dorant l'auréole
de ses nattes
Yacine monte à l'épaule de Ndèye. Sans un regard
un seul à gauche, elle redresse le buste
NDEISSANE !
Royale ma Linguère, souriante comme Néfertiti.
Linguère, je dis noblesse n'est pas dans le
ventre : elle naît de l'accord
Noblesse dans la patience et noblesse dans le
courage, dans le cœur dans le foie dans la foi
Noblesse, dans ton buste qui se dresse angle
droit, et tes jambes sont des bielles bien
huilées
Le svastika dans son élan, qu'aime le Dieu bleu
noir.

Yacine monte à l'épaule de sa rivale
 D'un brusque coup de reins, Ndèye accélère la
 cadence.
 Elle a coupé l'espoir à une fille au maillot bleu
 Qui s'écroule sur la pelouse. On l'emporte
 comme une morte.
 Mais Yacine donne à son souffle, à sa foulée la
 longueur juste
 La rythmant l'arythmant comme le tétramètre,
 qu'informent les tam-tams de vie
 Buvant l'oxygène vert, comme une boisson
 tonique
 Quand c'est déjà la cloche de l'angoisse, la
 clameur de l'espoir.
 Yacine est remontée à la hauteur de Ndèye,
 si noire dans son maillot blanc
 D'un nouvel œil gris-gris d'un nouveau coup.
 Diassik coupe les jarrets de Koumba
 Qui les bras ballants s'affale baveuse. Or
 Linguère avait pressenti.
 Elle forlance la meute en avant de ses forces
 dernières
 Impérieuse. Et le stade est debout, clamant
 acclamant le nom de sa reine
 Et les pelouses sont fleuries de pagnes
 parfumés, de coiffures joyeuses
 Et la voilà déroulant sur la frise ses longues
 jambes harmonieuses
 Et la voici à vingt-et-un mètres de la raie
 claire, et lancée sur la crête de la
 strophe.
 Et tu tombes Linguère, et tu tombes narfaite,
 dans mes deux bras de père